

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE  
**Élément-MAGLOIRE**  
MAGISTRAT COMMUNAL

LE NUMERO 15 CENTIMES

DEPARTEMENTS  
G. 2 00  
G. 2 50  
P. 7 00  
STRANGER  
8 00

annonces sont reçues au Comptoir In-  
ternational de Publicité, 9 Rue Tronchet, Pa-  
ris, 21, 23; Ludgate Hill, Londres,

# Le Matin

Quotidien

REDACTION: Rue Américaine No, 1358

TELEPHONE: 48

Il n'y a point de plus grande  
seigneurie que celle de soi-  
même et de ses passions.

Balthazar GRACLAU

Deschanel  
démissionne

Article que nous publions samed-  
i de la santé de M. Des-  
chanel. L'espérance qu'il pourrait  
reprandre ses hautes fonc-  
tions de samedi soir  
reproduisons plus bas sont  
détruites cet espoir.

l'accident dont fut victime  
de la République Fran-  
caise de dépression nerveuse, cause  
syncope qui occasionna la  
et qui avait débuté longtemps  
après l'influence de préoccupa-  
tions de sentiments divers, sa dé-  
pression nerveuse n'avait fait que  
porter, au point de le mettre ac-  
tuellement dans l'impossibilité de  
diriger la direction des affaires  
françaises.

France se trouve donc, en ce  
moment, en pleine crise présiden-  
tielle.

en fonctions le 18 Janvier  
après avoir présidé les travaux  
Chambre des Représentants,  
Deschanel sera resté huit mois à  
la Magistrate de l'Etat.  
Les dépêches qui signalent la  
démission de M. Deschanel.

US. — « L'Echo de Paris » dit  
qu'il y a démission de Mr  
Deschanel écrite depuis plusieurs  
jours. Elle sera communiquée par Mr  
Deschanel aux deux Chambres le 21  
septembre. D'après ce même  
journal, Mr Millerand appuierait la  
démission de Mr Jonnart dont le  
successeur probable serait Mr  
Ferté.

US. — Les Chambres se réuniront  
le 25 courant pour  
élire le nouveau Président de  
la République.

prochaine guer-  
re dans le Pacifique

Américains et Français pré-  
parent la prochaine guerre

de sa déposition à la  
Commission sénatoriale de la Marine  
M. Daniels, sous sec é-  
taire, a déclaré que les archi-  
ves des Carolines, Mariannes et  
Moloua, récemment acquises par le  
Gouvernement américain, sont  
en train d'être puissamment  
exploitées, des bases navales japonai-  
ses également en voie de cons-  
truction aux Carolines et aux Mar-

part, la commission des  
affaires navales du Sénat américain,  
dont Page est président, a con-  
firmé dans le projet d'appro-  
fondir les bases navales, voté dernièrement  
pour l'extension des faci-  
lités à Hawaï. M. Daniels y  
a ajouté une base en eau profonde  
à la baie de San Francisco et une  
autre sous-marine étaient néces-  
saires à cause de l'entrée en service  
de la nouvelle flotte du Pacifique.  
Ceci n'est pas sans but, car il  
s'agit de questions de Chantoung, de  
Manchou, et bien d'autres encore.  
Le Sénat n'aura pas l'application  
des points de Wilson.

Manuel Lamauts  
arpenteur-Geomètre  
Avenue John Brown (Lalue)

Nos billets d'une et de  
deux gourdes

Nous extrayons du Journal officiel  
la correspondance échangée entre le Con-  
seiller Financier et le Secrétaire d'Etat  
des Finances.

No E 22 31

RÉPUBLIQUE D'HAÏTI

BUREAU

DU CONSEILLER FINANCIER

Port-au-Prince, le 10 Septembre 1920

Monsieur le Secrétaire d'Etat des Fi-  
nances et du Commerce  
Palais des Ministères

Monsieur le Secrétaire d'Etat,  
J'ai l'avantage de vous adresser que  
j'ai reçu un câblogramme de Mon-  
sieur Farnham, Vice-Président de la  
Banque Nationale de la République  
d'Haïti, par lequel il m'informe que  
des expéditions des nouveaux billets  
de la Banque seront effectuées com-  
me suit : 500,000 billets de 2 gour-  
des le 9 Septembre, la même quantité  
le 16 Septembre, et la même quantité  
chaque semaine suivante jusqu'à ce  
que la totalité des billets de 2 gour-  
des ait été expédiée ; et également  
que 100,000 billets de 1 gourde se-  
ront expédiés dans la première quin-  
zaine d'Octobre, et 500,000 billets  
par semaine suivante.

En vous communiquant ces ren-  
seignements, je suggère qu'ils soient  
publiés aussitôt que possible, en rai-  
son de la crainte actuelle d'une in-  
suffisance de gourdes.

Veuillez agréer, Monsieur le Secré-  
taire d'Etat, l'assurance de ma par-  
faite considération.

(S) John Mc ILHENNY.

EAC/GEL Conseiller Financier

Pour copie conforme :

Le chef de bureau au Département  
des Finances  
COLBERT, av.

RÉPUBLIQUE D'HAÏTI  
SECRÉTAIRE D'ETAT  
DES FINANCES & DU COMMERCE

Port-au-Prince, le 14 Septembre 1920  
No 310

Au Conseiller Financier,  
Port-au-Prince.

Monsieur le Conseiller,

Je vous accuse réception de votre  
lettre en date du 10 Septembre cou-  
rant au No E 22-31, par laquelle  
vous me donnez l'information sui-  
vante :

J'ai l'avantage de vous adresser  
que j'ai reçu un câblogramme de  
Monsieur Farnham, vice-président de  
la Banque Nationale de la Républi-  
que d'Haïti par lequel il m'informe  
que des expéditions des nouveaux  
billets de la Banque seront effectuées  
comme suit : 500,000 billets de G.  
2 le 9 Septembre, la même quantité  
le 16 Septembre, et la même quan-  
tité chaque semaine suivante jus-  
qu'à ce que la totalité des billets de  
G. 2 ait été expédiée ; et également  
que 1,000,000 billets de G. 1 seront  
expédiés dans la première quinzaine  
d'Octobre, et 500,000 billets par se-  
maine suivante.

En vous remerciant de cette com-  
munication, le Département des Fi-

1.000 dollars à gagner

Telle est la valeur que la maison  
EVANS SONS LESCHER & WEBB  
de Liverpool s'engage à payer à la  
personne qui établira de manière ir-  
réfutable que les Pastilles Evans ne  
sont pas les meilleures dans le mon-  
de entier pour la guérison radicale  
et instantanée des cas les plus ob-  
stinés de Rhume, Toux, Enrouement  
et des affections de la gorge en gé-  
néral.

N'attendez pas que les maladies  
dont la toux qui vous agite est le  
symptôme dégénèrent en maladies  
pulmonaires.

Toute personne qui fréquente les  
cinémas, tout professeur d'école et  
tous ceux qui sont astreints à vivre  
dans des agglomérations ou qui sont  
exposés à des changements brusques  
de température doivent être munis  
d'une boîte de Pastilles Evans.—  
Demandez en à votre pharmacien,  
insistez auprès de lui jusqu'à ce  
qu'il vous en fournisse. Menacez le,  
au besoin, de lui ôter votre clientèle.

Les Pastilles Evans sont le méde-  
cin qui soignera votre famille sans  
réclamer d'honoraires. Elles sont  
excellentes pour les enfants.

Mode d'emploi : 5 à 10 pastilles  
par jour.

Prix de la boîte : 2 gourdes

Prix spécial pour les achats en  
gros.

W. QUINTIN WILLIAMS

Sain Marc

Seul représentant en Haïti

Avis important

Il est rappelé les dispositions for-  
melles suivantes de l'article 342 du  
Code Pénal :

« Ceux qui auront tenu une mai-  
son de jeux de hasard et y auront  
admis le public, soit librement, soit  
par la présentation des intéressés ou  
affiliés, seront punis d'un emprison-  
nement de deux mois au moins et de  
six mois au plus, et d'une amende de  
Cent gourdes à Mille gourdes.  
« Les coupables pourront être, de  
plus, à compter du jour où ils au-  
ront subi leur peine, interdits, pen-  
dant trois ans au moins et neuf ans  
au plus, des droits mentionnés en  
l'article 28 du présent Code.

Dans tous les cas, seront confis-  
qués tous les fonds ou effets qui se-  
ront trouvés exposés au jeu ou mis  
à la loterie, les meubles, instruments,  
ustensiles, appareils employés ou  
destinés au service des jeux ou des  
loteries, les meubles et les effets mo-  
biliers dont les lieux sont garnis ou  
décorés.

Le Chef de la Police veillera à ce  
que ces dispositions de la loi soient  
strictement observées.

B. F. HICKEY

Capt. U. S. M. C.

Chef de la Police

nous vous avise que, conformé-  
ment à votre suggestion, ces rensei-  
gnements seront portés à la connais-  
sance du public en général et du  
commerce en particulier en vue de  
calmer leurs fâcheuses mais légiti-  
mes appréhensions d'une insuffisan-  
ce de gourdes.

Veuillez agréer, Monsieur le Con-  
seiller, l'expression de ma considéra-  
tion distinguée,

MSE/AC (S) Fleury FÉRIÈRE,  
Secrétaire d'Etat des Finances

Pour copie conforme :

Le chef de bureau des finances,  
COLBERT, avocat.

Docteur HYSON

1344 Grand Rue

A côté de Montbrun Elie

Consultations de 7 à 9  
hres a.m. et de 3 à 5 p.m  
Tous les jours  
dimanche excepté.

CHOSSES ET AUTRES

Le jeu des stocks

Vous croyez à la vie moins chère?  
Moi pas. Du moins je n'y croirai pas  
avant longtemps.

Pendant la période de hausse, les  
prix variaient de minute en minute.  
Le dollar montait-il d'un sou? Le  
frère subissait-il une légère modifica-  
tion entre New-York et le Havre?  
La grêle était-elle tombée à Tampa  
ou à Yokohama? Une grève éclatait-  
elle en Papouasie? Aussitôt les éti-  
quettes de tous les articles chan-  
geaient dans tous les magasins. La  
provenance réelle des marchandises  
n'y faisait rien : il se faisait tou-  
jours par une incroyable coïnciden-  
ce, qu'elles venaient d'arriver de la  
région atteinte et devaient se vendre  
au plus haut prix.

Lorsqu'on avait le malheur de  
dire au détaillant que son stock avait  
été acheté à bon compte et qu'il  
n'avait pas le droit de prélever des  
bénéfices usagers, il répondait.  
— C'est vrai, j'ai ces marchandi-  
ses depuis longtemps. Mais quand  
je devrai les racheter, il me faudra  
payer le prix fort et il faut bien que  
je m'y retrouve.

Il omettait de dire que, par ce  
procédé, il s'y retrouvait deux fois  
puisque, si le marchand n'avait, à cha-  
que arrivage, de provoquer une haus-  
se nouvelle.

J'avais un jour, dans un magasin,  
un porte-monnaie marqué 3 francs.  
— Permettez ! fit le marchand  
sans rougir. C'est l'étiquette d'avant  
guerre. Je suis obligé de vous deman-  
der aujourd'hui 12 frs. 95.

La vague de baisse a changé tout  
cela. On ne vous parle plus, aujour-  
d'hui quedes stocks énormes achetés  
aux prix les plus hauts, et qu'il faut  
bien liquider d'abord avant de pou-  
voir songer à changer les étiquettes.

Vous verrez que ces stocks ne s'é-  
puisent jamais.

Dans dix ans, je retrouverai mon  
porte-monnaie marqué 12 frs 95.  
Et le marchand dira.

— Permettez ! les prix ont baissé,  
c'est vrai. Cet article, pris aujour-  
d'hui à la fabrique, ne coûte que 3  
francs. Mais je l'ai acheté en 1920,  
quand tout était cher, et vous ne vou-  
driez tout de même pas que je perde  
de l'argent.

C'est la scène à «retournement» du  
bon vieux Molière. Et c'est nous,  
toujours nous, qui ferons les frais  
de la farce...

L'ÉVENTAILLE MÉCANIQUE

On commence à rencontrer dans  
les étalages de ces petites boîtes  
d'acier ornées de trois ailettes en  
cellulose, bref de petites mécaniques  
peu élégantes d'aspect.

Au premier abord, on peut penser  
qu'il s'agit d'un nouvel accessoire  
pour autos, motos ou autres machi-  
nes, ou bien encore un nouvel appa-  
reil pour friser les cheveux, bros-  
ser les habits ou brouiller les yeux.

Hélas, il ne s'agit nullement de  
cela. L'appareil en question n'est  
rien moins qu'un éventail mécanique.  
Les mânes de Boucher doivent en  
rougir. Des éventails mécaniques?  
Mais le mot seul n'est-il pas un  
crime de lèse-élégance. Oh, Mesda-  
me, le vous en prie, n'adoptez pas  
ces instruments par un snobisme  
ridicule. Vous avez déjà tant cédé  
au progrès depuis le siècle des chai-  
ses à porteur et des perruques pou-  
drées, que cette dernière concession  
serait, je pense, la mort du bon goût,  
de la délicatesse.

Quoi de plus joli, quel geste plus  
charmant que le balancement doux  
d'un éventail, volant tantôt un sou-  
rire ironique, tantôt une rougeur  
subite. N'est-ce pas que c'est tout  
plein de grâce et que ce petit écran  
de plume moelleuse ou de soie  
soie de chine délicieusement peinte  
fait encore ressortir l'éclat des beaux  
yeux ou de lèvres spirituelles?

Tandis que cet éventail mécanique.  
Non voyez-vous, je préfère n'y point  
songer, tant cela me paraît disgraci-  
eux.

Déjà l'automobile et tous les in-  
convénients de la vie fiévreuse que  
nous menons aujourd'hui, vous ont  
fait abandonner nos atours fémini-  
ns pour les jupes trottées, les im-  
perméables qui sentent le caout-  
chouc, et les chapeaux plats qui res-  
semblent à des casquettes. Il vous  
reste un dernier souvenir des siècles  
courtois et galants. On veut vous le  
faire abandonner. De grâce, résistez  
quel'on n'entende plus parler de ces  
engins auxquels il ne manque qu'un  
moteur fleurant la benzine pour être  
tout à fait à la mode de demain.

FRED

La Revue de Genève

Voulez vous suivre l'histoire de la  
Grande Guerre, la marche sur Paris  
et la bataille de la Marne par le Gé-  
néral Von Kluck?

Lisez la Revue de Genève péri-  
odique auquel collabore les écrivains  
les plus remarquables de tous les  
pays

Publiera dans ses premiers numé-  
ros : romans, nouvelles, articles et  
études de Maurice Barres, Henry de  
Regnier, Joseph Conrad, Ferrero etc

Pour tous les renseignements con-  
cernant la vente et les abonnements  
s'adresser à Mr Henry Amblard au  
Magasin Etesse Monsanto